

## LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Monsieur,

Nous sommes des citoyennes et des citoyens de la République Française « indivisible, laïque, démocratique et sociale », et nous en sommes heureux et fiers, car comme citoyens du monde, nous pensons que la République Française a déjà apporté et peut encore apporter beaucoup aux peuples du monde.

Nous aimons la République, et nous ne voulons pas que vous la mettiez en danger !

Or, en prenant connaissance de votre discours du 12 novembre 2009 à La Chapelle en Vercors, par lequel vous avez décidé d'ouvrir le débat sur « l'identité nationale », nous avons pris peur !

Dans ce texte long de 9 pages, on trouve tout et son contraire, à croire que plusieurs rédacteurs y ont travaillé, sans s'être auparavant concertés et mis d'accord !

Nous n'allons pas l'analyser totalement, ni donner notre avis sur tout ce qu'il contient, ce serait bien trop long.

Nous nous contenterons de prendre un certain nombre de problèmes essentiels : l'histoire, l'héritage, la laïcité, la morale et la République.

Mais nous nous permettrons deux remarques préliminaires.

D'abord, disons-le franchement, nous n'avons pas été étonnés que ce discours ait entraîné des dérapages multiples caractérisés par la xénophobie et le racisme ! Vous leur avez, consciemment ou non, ouvert la voie, mais c'était déjà contenu dans votre choix d'instaurer un ministère de l'identité nationale et de l'immigration.

Ensuite, il est évident que vous aimez vous rendre à des cérémonies en l'honneur de la Résistance.

Pourtant, quelques mois après votre élection, en octobre 2007, Denis Kessler, vice-président du MEDEF déclarait: « Le modèle social français est le pur produit du Conseil national de la Résistance (...) Il est grand temps de le réformer, et le gouvernement s'y emploie. Les annonces successives des différentes réformes par le gouvernement peuvent donner une impression de patchwork, tant elles paraissent variées, d'importance inégale et de portées diverses : statut de la fonction publique, régimes spéciaux de retraite, refonte de la Sécurité Sociale, paritarisme... A y regarder de plus près, on constate qu'il y a une profonde unité à ce programme ambitieux. La liste des réformes ? C'est simple, prenez tout ce qui a été mis en place entre 1944 et 1952, sans exception. Elle est là . Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil National de la Résistance ». Et vous n'avez jamais démenti ses propos...la réalité des faits vous en empêchent !  
Disons-le clairement : on ne peut à la fois prétendre honorer la Résistance et détruire dans les actes son programme mis en place en partie à la Libération !

Alors quand vous nous dites que L'Histoire, vous tient à cœur, nous sommes sceptiques et très inquiets.

« Je retiens la belle idée de créer un Musée de l'Histoire de France (...) qui sera vivant, qui apprendra l'Histoire au nom de l'avenir. »

Surtout , n'en faites rien ! Ce serait la fin de l'Histoire !

Car nous sommes en droit de nous interroger :

Etes-vous ignorant ,ou pire encore, voulez-vous nous faire prendre des vessies pour des lanternes ?

Il nous est bien difficile de trancher ! Une chose est sûre, si vous avez été député dès 1986, et si vous êtes donc « aux affaires », comme on dit, depuis un quart de siècle, vous n'avez pour autant ni les connaissances, ni les compétences pour être professeur d'histoire !

Les élèves ont besoin d'apprendre l'Histoire pour devenir des citoyens avertis, de vrais citoyens responsables, mais l'Histoire telle que les spécialistes l'écrivent avec toutes les références qui permettent de vérifier leurs affirmations...L'Histoire permet alors par l'étude du passé, d'éclairer le présent et de préparer l'avenir.

Mais vous en avez une toute autre conception, qui elle n'a rien d'objective ni de scientifique, car vous la re-visitez en fonction de vos objectifs politiques !

Vos positions et sentiments personnels apparaissent constamment, alors qu'ils devraient rester dans votre domaine privé... et vous opérez une « re-visitation » de l'histoire de notre pays en fonction de vos choix personnels qui sont religieux, ce que nous ne devrions pas savoir !

Vous « vibrez avec le souvenir du Sacre de Reims », et vous feignez d'ignorer totalement qu'en 1789, il y a eu la Révolution Française qui mit fin à l'ancien régime et renvoya son pilier principal, l'église catholique, dans la sphère privée !

Et vous insistez en définissant ce qui est pour vous **L'héritage** de la France:

» On est français parce que l'on regarde la Chrétienté et les Lumières comme deux versants d'une même civilisation dont on se sent l'héritier. »

Passons sur le fait qu'en disant la chrétienté vous voulez masquer le rôle hégémonique de la religion catholique dans notre pays jusqu'à la Révolution... Ce qui est sûr, c'est que l'héritage des Lumières vous importe peu !

Vous déclarez : « Pas un libre-penseur, un Franc-maçon, un athée qui ne se sente au fond de lui l'héritier de la Chrétienté qui a laissé tant de traces profondes dans la sensibilité et dans la pensée. »

Non content de ne pas respecter la neutralité qui devrait être la vôtre en matière d'options philosophiques ou religieuses, vous prétendez même savoir à leur place ce que pensent les autres ! ...Ceci est digne d'un « gourou », pas d'un président !

Vous nous rebattez les oreilles avec « l'héritage chrétien » qui est selon vous celui de la France... en oubliant que le peuple souverain a refusé cet héritage, et à plusieurs reprises !

Les valeurs fondamentales qui ont fait l'image de la France dans le monde ne viennent ni de la monarchie, ni de l'église catholique... mais bien de la Révolution Française qui a transformé les sujets de sa majesté en peuple souverain !

« *les racines essentiellement chrétiennes* » dont vous parlez ne sont que les racines de la France de l'ancien régime et de la monarchie absolue.

Mais c'est le refus des discriminations, des massacres dus à l'intolérance religieuse orchestrée par l'église catholique et le rejet de la monarchie qui ont permis d'obtenir la « *liberté de croire ou de ne pas croire* » dont vous parlez.

L'homme politique expérimenté que vous êtes ne peut ignorer tout cela, mais cette fausse ignorance d'origine partisane vaticane vous sert à vous en prendre à

### **La laïcité**

Vous avez à de nombreuses reprises appelé de vos vœux une « laïcité positive » ou « enfin parvenue à maturité », qui serait avant tout caractérisée par le fait d'oublier l'histoire de notre pays et de redonner une place prépondérante aux religions et surtout à « *la religion catholique qui est majoritaire dans notre pays* ».

Vous dites : « (...) la laïcité ce n'est pas le refus de toutes les religions. C'est le respect de toutes les croyances et la neutralité de l'Etat. »

Personne n'a jamais prétendu le contraire, et surtout pas la loi de 1905 que vous souhaitez voir disparaître et qui garantit clairement la liberté d'exercer le culte de son choix comme conséquence de la liberté de conscience.

La laïcité n'a que des sens positifs, mais pas celui que vous lui prêtez. Si elle instaure la neutralité et même l'indépendance de l'Etat, ce n'est pas pour favoriser les croyances, mais pour émanciper les citoyens des dogmes que les différentes églises ont toujours voulu imposer plus ou moins ouvertement.

La laïcité, telle que la France la revendique depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, c'est ce qui permet à tous les citoyens de vivre ensemble dans la plus grande harmonie, qu'ils aient ou non une religion.

Elle ne consiste donc pas à favoriser le développement des religions ni à les financer, elle considère que la croyance religieuse n'est pas du ressort du domaine public et que la République a le devoir de rester neutre et indépendante, de ne pas porter atteinte à la liberté de conscience et de culte et, par conséquent, de n'en reconnaître ou de n'en soutenir aucun en particulier. Elle garantit ainsi la liberté absolue de conscience et permet en conséquence à tout citoyen de n'avoir aucune religion, d'avoir celle de son choix, ou d'en changer.

C'est bien cela qui vous gêne et que vous voudriez changer ! Car vous êtes en fait pour la reconnaissance et le financement des religions ... Vous avez été le promoteur de la constitution du Conseil National du Culte Musulman !... et dans la société communautariste que vous souhaitez, on voit bien qui aurait la haute main sur la société... « *la religion catholique qui est majoritaire dans notre pays* » ! Vous êtes en train d'allumer des feux qui ne peuvent mener qu'à des affrontements!

Quand on lit le passage suivant « Dans ce vieux pays où depuis si longtemps « ceux qui croient au ciel » se disputent avec « ceux qui n'y croient pas », on se demande si vous vivez dans le même pays que les Français.

Depuis 1905, justement, personne ne se dispute en France..., sauf quand des hommes politiques dont vous faites partie remettent en cause la loi de séparation des églises et de l'Etat, et veulent financer les religions et leur redonner une place dans la sphère publique ! Vous auriez dû suivre votre vocation de vicaire et ne pas faire de politique. Vous dites à juste titre : « le peuple français sait au fond de lui-même que ce qui le rassemble est plus fort que ce qui le divise. »

Sans aucun doute ! Ce qui le rassemble ce sont les valeurs de la République ce qui empêche de le diviser, c'est la laïcité qui cantonne les religions dans la sphère privée ! , mais vous, vous ne le savez pas !!

Vous aimez citer le nom de Victor Hugo dont personne ne peut nier la profonde spiritualité. Son roman « Les Misérables » fut mis à l'index par l'église catholique,...vous le saviez ?, vous n'en parlez pas ! Nous vous rappelons ce qu'il disait :

*« Abrutir est un art. Les prêtres des divers cultes appellent cet art Liberté d'enseignement. Ils n'y mettent aucune mauvaise intention, ayant eux-mêmes été soumis à la mutilation d'intelligence qu'ils voudraient pratiquer après l'avoir subie. Le castrat faisant l'eunuque, cela s'appelle l'Enseignement libre. »* (in Paris et Rome).

### **La morale**

Vos conceptions personnelles reviennent au galop dès que l'occasion se présente, et vous déclarez :

« Regardons ce que la morale laïque des instituteurs de jadis doit à la morale chrétienne qu'on enseignait au Catéchisme. »

Une fois de plus, sauf votre respect, vous avez « tout faux » ! Mais cela tient sans doute à votre fonction de vicaire honoraire d'une papauté qui s'est autoproclamée infaillible en 1870 en matière de foi et de morale !

La morale laïque n'a rien à voir avec la morale négative du péché, de la crainte du châtiement, de la peur de l'enfer et autres croyances...

La morale laïque, c'est la morale humaine tout simplement, qui n'a pas attendu le christianisme, et s'appuie depuis des millénaires et des millénaires sur le sentiment de solidarité qui a permis la progression de l'humanité vers la civilisation.

La philosophie des Lumières s'est construite au 18<sup>ème</sup> siècle contre les dogmes, notamment catholiques, elle est notamment issue de la pensée des humanistes des deux siècles qui l'ont précédée, siècles qui ont été marqués par l'intolérance et des guerres de

religion (chrétienne) sans merci qui ont donné lieu à des massacres de masse dans toute l'Europe, dans lesquels les laïques et la morale humaine ne sont pour rien !

Disons que la morale, ce serait pour vous de respecter les obligations de la charge que vous avez voulu exercer (discrétion, neutralité...) et de respecter les institutions laïques de la République ...L'éthique républicaine, qui devrait être la vôtre, ce serait de ne pas dévoyer votre fonction pour faire du prosélytisme religieux !

Vous, au contraire, vous établissez une hiérarchie entre les citoyens dont vous avez la charge, et une hiérarchie morale : les seuls vrais bons citoyens français sont les catholiques, viennent ensuite les croyants ; quant aux non-croyants qui sont pourtant majoritaires dans notre pays, vous n'en dites pas un mot ! C'est dire le prix que vous leur accordez !

**La République** française est bien connue par sa devise « Liberté, Egalité, Fraternité » que concentre la laïcité :

- La laïcité, c'est la liberté, liberté absolue de conscience pour tous , d'où découle la garantie de pratiquer un culte , d'en changer ou d'en n'avoir aucun !
- La laïcité, c'est l'égalité, l'égalité de traitement de tous les citoyens sans discrimination d'aucune sorte et quelles que soient leurs options spirituelles, philosophiques ou religieuses.
- La laïcité, c'est la fraternité : car la puissance publique ne doit avoir pour principe fondamental que le bien commun, l'intérêt général primant toujours sur tout intérêt particulier.

La République, depuis la Révolution Française, a mis du temps à s'imposer ! Il aura fallu presque un siècle en passant par 1830, par 1848 et par la Commune, pour que soient écartés ses ennemis viscéraux, les monarchistes tenants de l'ancien régime alliés à l'église catholique ! Tout élève de terminale sait cela ! !

Mais pas vous ! ... Vous déclarez doctement : »Regardons ce que la République doit à l'Ancien Régime. Regardons comment la République a accompli le vieux rêve capétien d'une France une et indivisible et d'un Etat dominant les féodalités. «...et là, on ne sait plus si l'on doit rire ou pleurer !

Vous décrivez fort justement ce qu'ont voulu faire de la République certains républicains convaincus :

« Le creuset français prenait ensemble des fils de paysans, d'ouvriers, d'immigrés et il en faisait un peuple de libres citoyens. Dès lors que la République donnait à chacun le sentiment qu'il avait sa chance, que la promotion sociale dépendait du mérite et du talent, la confiance nourrissait la confiance et la France pouvait s'ouvrir sans se dissoudre, conjuguer sans problème son universalisme et sa singularité. »

Ce que vous faites mine de regretter, c'est vous qui le détruisez chaque jour par vos réformes réactionnaires qui détruisent le programme de la Résistance, le modèle social français et la laïcité. Car les seuls citoyens français que vous connaissez sont les banquiers !

Nous n'avons pas l'intention de vous laisser faire !

de vous laisser casser les services publics au seul profit des intérêts privés que vous représentez !

de vous laisser détruire l'Ecole publique laïque, l' école de la République, la seule capable de jouer le rôle de creuset !

de vous laisser toucher aux institutions laïques de la République !

C'est pourquoi, en tant que citoyens responsables, nous avons décidé de nous constituer, avec nos organisations, en Front Unitaire Républicain d'Action Laïque qui interviendra pour défendre et promouvoir la laïcité .

Nous vous prions d'agréer, Monsieur Sarkozy, l'expression de notre respect pour votre fonction et de notre profond attachement à notre République laïque.

Pour le FURAL et le Comité 1905 , le 22 avril 2010, patricedecorte@aol.com